

PALESTINE SOLIDARITE

Ardèche Drôme

Bulletin N° 22 - Octobre 2007



Sommaire

Editorial.....p 1 & 2

Cinéma Aubenas..... p2

Le peuple palestinien
demande notre présence
à ses côtés..... p 2

Info courriel.....p 2

La situation des réfugiés
palestiniens au Liban. p 3

La Nakba,
60 ans après..... p 4 & 5

Une situation dramatique
à Gaza..... p 6

La Palestine s'invite à
l'Arrêt Public - Crest...p 6

Documentaires au Lux
Valencep 6

Lectures, cinéma,
télévision..... p 7

Bulletin d'abonnement.. p
7

Journée de solidarité..p 8

Artisanat Palestinien.. p 8

Une conférence internationale pourquoi faire ?

Le processus de paix à l'agonie depuis au moins sept ans, pourrait-il être relancé par la prochaine conférence internationale convoquée par les USA vers fin novembre ? De multiples rencontres dites préparatoires se déroulent afin de préparer un document censé servir de base à cette rencontre internationale. Les attentes des palestiniens et des israéliens ne sont pas du même ordre. Le Président M. ABBAS a clairement indiqué que le document devait porter sur les questions fondamentales : frontières du futur état palestinien, Jérusalem-Est capitale de cet état, règlement du problème des réfugiés. Ce qui correspond aux résolutions de l'O.N.U.

Les inquiétudes palestiniennes et des pays arabes directement concernés sont très vives car rien n'indique qu'Israël et les USA soient sur cette ligne. L'Égypte et l'Arabie saoudite n'ont pas, à ce jour, confirmé leur présence, craignant que les sujets de fond ne soient pas abordés. Ces craintes sont totalement justifiées. Un des principaux responsables américains a indiqué que la conférence ne serait pas « une négociation sur le statut final » mais seulement un des « pas menant à terme à la négociation sur le statut final ». Or toutes les données sont sur la table : il ne s'agit donc pas de faire de petites avancées verbales mais bien d'avoir la volonté politique de conclure un accord de paix. Cette volonté n'existe pas du côté israélien ; Olmert, le premier ministre n'envisage pas d'accord final « avant vingt ou trente ans ». Déclaration du 29 septembre reprise par Sylvain Cypel dans le Monde du 14 octobre. Déclaration d'un brutal cynisme quand on sait que sur le terrain Israël poursuit la colonisation, la construction du mur, le vol des terres palestiniennes. Coup sur coup des informations, début octobre, nous apprennent la relance de deux projets du gouvernement israélien ; d'une part la construction d'une nouvelle route réservée aux colons entre Hébron et Jérusalem ce qui prendra 326 hectares de culture d'après l'Office de Coordination des Affaires humanitaires de l'O.N.U, traversera un cimetière, un site archéologique et une réserve naturelle; d'autre part le gouvernement israélien veut intégrer la plus grosse colonie juive, Maalé Adoumim, à Jérusalem en s'emparant d'une zone palestinienne de 1442 hectares (zone dite E1) pour y construire 3500 logements et une zone industrielle. Déjà un immense poste de police vient d'être réalisé et

Bulletin d'information privé,
imprimé par :
St Paul Impression
26750 Saint Paul les Romans

Association
France-Palestine Solidarité
Ardèche-Drôme
22 rue de la République
26100 Romans sur Isère
Responsable du bulletin :
Elie BELLE

Dimanche 25 novembre 2007 : à Besayes (près de Romans - Bourg de Péage), **Journée de solidarité avec le peuple palestinien.**

Une conférence internationale pourquoi faire ? (suite de la page 1)

sera opérationnel à la fin de l'année d'après le ministre de la sécurité.

Dans ces conditions comment ne pas imaginer que la « conférence » américaine est pour Israël un moyen d'endormir encore un peu plus les dirigeants occidentaux, tout en lui permettant de réaliser sur le terrain des obstacles infranchissables sur le chemin de la création d'un état palestinien viable? Et pour Bush le moyen de détourner le regard de la communauté internationale de ce qui se passe en Irak et de ce qu'il prépare contre l'Iran.

Exagération ? Caricature ? L'avenir nous le dira très rapidement.

Elie BELLE, à Romans le 15 octobre 2007

CINÉMA LE NAVIRE

AUBENAS (07)

Jeudi 29 novembre 20 h 30

Le Collectif Solidarité Palestine

d'Ardèche méridionale présente :

« IRON WALL »

Un film du cinéaste palestinien

Mohammed ALATAR

« Certainement le meilleur film sur la colonisation israélienne dans les territoires occupés »

(Le Monde Diplomatique).

LE PEUPLE PALESTINIEN DEMANDE NOTRE PRÉSENCE À SES CÔTÉS.

Mission Civile pour la cueillette des olives - automne 2007

Cette année, comme depuis de nombreuses années, la Section Ardèche-Drôme de l'AFPS, en coopération avec la Coordination Rhône-Alpes de la Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien (CCIPPP), organise une mission "cueillette des olives" dans le but d'aider les agriculteurs palestiniens de Cisjordanie lors de la récolte des olives,

dans les villages les plus affectés par le mur et les colonies.

Nous amenons ainsi non seulement une aide effective aux palestiniens dont la vie quotidienne est constamment entravée par les dispositifs militaires de l'occupation israélienne, mais également un soutien moral à ces populations enclavées et asphyxiées par le mur.

Une quinzaine de volontaires sont inscrits pour la saison 2007.

Il est urgent de continuer de soutenir concrètement, le peuple palestinien, dans ses revendications pour ses droits

légitimes, et de refuser que soit toujours foulés aux pieds Droits de l'Homme, Droit international, respect de la vie et de la dignité humaine.

Il est urgent de pouvoir témoigner, ici-même, de la réalité politique, humaine et sociale de la Palestine d'aujourd'hui.

**AFPS : <http://www.france-palestine.org/>
CCIPPP : <http://www.protection-palestine.org/>**

<p><u>Informations par courriel</u> : Si vous voulez avoir des informations sur la Palestine ou connaître nos activités vous pouvez vous inscrire en envoyant un message à : jean-claude.perron@wanadoo.fr et aller sur le site internet de l'AFPS : www.france-palestine.org</p>

La situation des réfugiés palestiniens au Liban.

La situation des réfugiés palestiniens vivant au Liban, déjà pénible, risque de devenir franchement intenable après les affrontements de Nahr al Bared au nord du pays entre l'armée libanaise et le groupuscule de Fatah al Islam. En effet, aux multiples vexations causées par la législation libanaise privant cette population des droits les plus élémentaires (travail, habitat décent, soins ...) s'ajoutent désormais les soupçons voire même l'hostilité de leurs voisins libanais, leur marginalisation politique et la tentation du nihilisme sous couvert d'islamisme.

Pourtant, après la libération du Liban de la tutelle syrienne, le nouveau gouvernement issu des premières élections libres organisées depuis les années 70, s'était engagé à lancer un dialogue constructif avec les représentants des palestiniens afin de fonder les relations bilatérales sur des bases saines espérant, à terme, apurer l'épineux contentieux entre les deux parties. C'est ainsi qu'un comité officiel libanais a été mis en place au mois d'octobre 2005 pour mener les négociations avec la partie palestinienne et avancer des solutions aux doléances et revendications des réfugiés.

Ce nouvel état d'esprit va aboutir rapidement à la réouverture de la Représentation de l'OLP au Liban, l'abrogation de la condamnation à mort du chef de Fatah (Sultan Aboul Aynain) et, à des discussions bilatérales sur les droits humains et sociaux de la population palestinienne. Si certains analystes voient dans cette nouvelle démarche une tentative de reprise en main libanaise du dossier palestinien, le soustrayant ainsi au monopole syrien; il n'en reste pas moins que cette avancée était favorablement accueillie par la grande majorité des réfugiés et leurs représentants, tant les deux parties, libanaise et palestinienne craignaient de voir les camps, minés par la misère la plus noire, se transformer en un milieu propice pour les extrémistes et les hors-la-loi.

Ce processus va connaître un ralentissement après la guerre israélienne en juillet 2006 et la nouvelle crise politique, voire même existentielle, attisée par certains partis libanais qui se font les relais des interférences régionales.

C'est dans ce contexte explosif que les affrontements ont éclatés entre l'armée libanaise et le groupuscule hétéroclite de Fatah al Islam au sein duquel les palestiniens constituent une infime minorité. S'il n'est pas possible de s'attarder ici sur le rôle des puissances régionales, notamment le régime syrien, dans cette guerre meurtrière et destructrice, qui s'inscrit dans une logique de déstabilisation du Liban, il est tout à fait opportun d'évoquer brièvement les incidences de cet épisode sanglant sur la situation des palestiniens du Liban.

La facilité avec laquelle le groupuscule de Fatah al Islam a pris possession, sans résistance aucune, de Nahr al Bared, un des plus grand camp de réfugiés palestiniens au Liban, révèle de manière flagrante la faiblesse des forces de l'OLP en général et de Fatah en particulier. Cet état de faiblesse est également perceptible dans le camp de Aïn el Héloûé. La politique délibérée du régime syrien qui n'a épargné aucun moyen pour marginaliser Fatah (scissions assassins, soutien aux islamistes ...) n'explique pas à elle seul le déclin de l'organisation qui a déclenché, il y a plus de 40 ans la lutte pour les droits nationaux du peuple palestinien. L'échec du processus d'Oslo l'évanouissement de tout espoir de création d'un Etat Palestinien sur la totalité des territoires occupés par Israël et l'affaiblissement de l'Autorité Nationale Palestinienne par les politiques israéliennes (colonisation, répression ...) ont, sans aucun doute, pavé la voie aux extrémistes. Comme le constate Matti Steinberg « Le Hamas se renforce chaque fois que l'Autorité Palestinienne s'affaiblit ... Dans cet affaiblissement ce n'est pas tant la corruption qui joue que l'absence de résultat politique par rapport à Israël. Le vrai sujet est là. » (Le Monde 25-06-2007). Cette conclusion est également valable en ce qui concerne l'OLP et sa force principale Fatah.

Cet affaiblissement est porteur de grands dangers pour les palestiniens au Liban et ailleurs. Au Liban, les palestiniens désunis se trouveront en position d'infériorité pour forcer la main des autorités à respecter leurs engagements. A terme cet affaiblissement ouvre la voie à un glissement de la lutte nationale qui a pour objectif la création d'un Etat palestinien indépendant vers un « jihadisme sans territoire » qui s'affranchit de l'identité et de l'histoire palestinienne pour s'engager dans une voie nihiliste, prétextant que la Palestine n'est qu'une

« terre d'islam ». En Palestine et ailleurs
« le prix à payer pour cette phase

historique (l'expansion islamiste) sera très cher »
Mahmoud Darwich.

Ali Sabra

LA NAKBA Il y a 60 ans

Les commémorations ne vont pas manquer, pendant les 6 mois à venir. Et lorsque certains, probablement très relayés par nos médias, vont rappeler avec fierté la création de l'Etat d'Israël, d'autres auront peut-être beaucoup de mal à se faire entendre pour évoquer ce que les Palestiniens appellent « la Catastrophe ». C'est pourquoi, nous qui savons ce qui s'est passé là-bas et qui mesurons, tous les jours, les conséquences des événements de la fin des années 40, devons compenser le vide médiatique que malheureusement nous risquons de constater.

1947, la Palestine est sous mandat britannique depuis que la Société des Nations, à la fin de la 1^{ère} guerre mondiale, en a confié la responsabilité au Royaume Uni. Qu'était censé faire le Mandataire ? Explicitement, mettre en œuvre la « Déclaration Balfour » de 1917. L'Article 2 du Mandat est clair : « Le Mandataire assumera la responsabilité d'instituer dans le pays un état de choses politique, administratif et économique de nature à assurer l'établissement du foyer national pour le peuple juif... ». Certes, il était précisé qu'il fallait assurer « la sauvegarde des droits civils et religieux de tous les habitants de la Palestine, à quelque race ou religion qu'ils appartiennent ».

Mais la collusion entre l'organisation sioniste et les Forces d'Occupation aboutissait rapidement à une inégalité dans les luttes qui s'annonçaient.

Dès les années 20, la population arabe s'insurge contre l'immigration juive et l'achat des terres. Toute manifestation est violemment réprimée par les Britanniques.

Fin des années 30, l'idée d'un partage du territoire apparaît comme solution à une situation complètement dégradée. Le plan « Peel », en 37, en est une première expression. Suggéré par les Britanniques, il est refusé par la Population Arabe qui voit se concrétiser dans les textes ce qu'elle pressentait depuis longtemps : se faire dépouiller d'une partie importante de sa terre. Les Sionistes, par contre, y voit un premier signe vers la réalisation future d'un Etat juif.

Puis, la 2^{ème} guerre mondiale, le génocide nazi, les luttes armées qui se multiplient en Palestine où des factions juives organisent de terribles attentats contre l'Occupant

(King David Hôtel, 93 morts)... Les Britanniques décident de renoncer à leur mandat et l'ONU, nouvellement créée, récupère ce qui est devenu ingérable, aboutissement de 20 années de promesses du Royaume Uni à tous les partenaires en présence, sur des terres et un pays qui ne lui appartenaient pas !

29 Novembre 1947, le plan de partage est voté (Résolution 181) :

Il y a en Palestine, 1 364 330 Arabes, soit 69% de la population, propriétaires de 94,5 % des terres et 608 230 Juifs (31 %), propriétaires de 6 % des terres. Le Plan prévoit : 42,88 % du territoire pour les Arabes et 57,12 % pour les Juifs, un statut international étant retenu pour Jérusalem.

La Nakba se profile à l'horizon. La politique sioniste, en phase avec les intérêts des Grandes Puissances de l'époque, a gagné. La terreur et les conquêtes militaires vont faire le reste.

Entre fin novembre 47 et mai 48, les violences se multiplient contre la Population Palestinienne et les Forces britanniques d'Occupation. Les groupes armés juifs sont aguerris : l'Irgoun de Menahem Begin, le Lehi d'Itzhak Shamir, la Haganah qui deviendra la future armée israélienne. Les Etats-Unis financent et l'URSS envoie des armes.

En avril 48, quelques semaines avant la proclamation de la création de l'Etat d'Israël, c'est Deir Yassin. Sur la route qui

mène à Jérusalem, un village palestinien : plus de 250 habitants sont massacrés. L'impact est énorme. Il n'est plus besoin d'utiliser les armes. Il suffit de dire : « Nous allons faire comme à Deir Yassin » et c'est la panique !

Le 14 Mai, lorsque l'Etat d'Israël est proclamé, 400 000 Palestiniens sont déjà sur les routes.

Vient ensuite la 1^{ère} guerre israélo-arabe : 15 Mai 48 / Janvier 49. Pendant que les troupes britanniques quittent le pays, leur mandat ayant pris fin, l'Egypte, la Syrie et la Transjordanie pénètrent sur ce qui est, depuis 24 heures, l'Etat d'Israël. Mais, c'est une illusion. Les accords secrets entre Golda Meïr et le roi Abdallah de Transjordanie, le 17 novembre 1947, ont gravement pipé les dés. Les troupes transjordaniennes se garderont bien de dépasser la limite Ouest de ce qui va devenir la Cisjordanie. Le roi Abdallah a des visées territoriales et il s'est fait très conciliant.

Début 1949, lorsqu'un cessez le feu est accepté par toutes les forces en présence, la « Catastrophe » est manifeste pour la Population Palestinienne :

- Plus de 400 villages détruits et d'autres complètement judaïsés.
- Plus de 700 000 réfugiés, soit 4 Palestiniens sur 5 ! Leurs conditions de vie sont lamentables. Dans des camps de toile pendant plusieurs années, à la merci des rigueurs du climat et du bon vouloir des instances internationales, les voilà engagés dans une descente aux enfers qui perdure à ce jour.
- La Palestine n'existe plus. Elle est réduite à 2 territoires ne représentant plus que 22 % de l'origine : la Cisjordanie qui s'intègre à la nouvelle entité « Jordanie » et la Bande de Gaza qui revient à l'Egypte.

Pendant ce temps, l'Histoire officielle que construit l'Etat d'Israël endort le Monde :

- Petit David contre Goliath, le tout jeune Etat a héroïquement combattu,
- Les Palestiniens sont partis d'eux-mêmes, les Pays Arabes les ont incités à le faire,
- Israël veut la Paix... mais, en pratique, saborde toute conclusion dans ce sens, en 1949, lors de la conférence de Lausanne, qui finit en impasse.

Nous sommes donc à la veille des 60 ans de tout cela et nous sommes, jour après jour, témoins des conséquences dramatiques de ce passé qui infiltre et empoisonne la vie contemporaine.

En tout premier chef, bien sûr, pour les Palestiniens. Ils ont été expulsés de chez eux et cantonnés dans des camps... Ils représentent aujourd'hui la plus grande population de Réfugiés au Monde. Ceux qui étaient restés sont devenus une minorité de seconde zone dans un pays où règne la discrimination. Tous assistent, impuissants, au grignotage de leur pays, la Palestine. Toutes les terres à l'Ouest du Jourdain ont été finalement conquises avec la guerre de 67 dont c'était le triste anniversaire des 40 ans en Juin dernier. Et la Cisjordanie occupée se transforme

maintenant en cantons encerclés par le Mur pendant que Gaza, devenue prison, voit la totalité de ses accès, terrestres, maritimes et bien sûr aériens, contrôlés par Israël. L'avenir de toute cette population palestinienne est totalement imprévisible : « Il faut finir ce qui a été commencé en 48 » est une volonté politique exprimée par certains Israéliens souvent très haut placés ! C'est le « transfert » de tous les Palestiniens hors du Grand Israël qu'ils évoquent de la sorte.

Mais, le conflit du Proche Orient a des répercussions sur le Monde tout entier. Soixante ans, intervalle de vie d'un certain nombre d'entre nous. Combien d'attentats, de détournements d'avion..., ont extériorisé le désespoir d'un peuple sans aucun droit. La « poudrière », disent certains experts. Mais pourquoi ? Parce que toutes ces Grandes Puissances qui se partagèrent le Monde dans les années 20 n'ont jamais considéré la logique attachée aux Peuples. Parce que la politique actuelle poursuit la même ligne, l'Impérialisme s'étant contenté de traverser l'Atlantique. Parce qu'il y a une volonté farouche de « non paix » de la part de tous les Gouvernements israéliens, depuis des décennies et quelques soient leurs tendances politiques.

Il est admis que la gestion du Monde se fera au détriment de certains peuples ! Le cas des Palestiniens en est un exemple particulièrement criant. C'est pour eux que nous devons parler et profiter de ces anniversaires pour continuer à faire découvrir à ceux qui nous entourent une Histoire qu'ils méconnaissent trop souvent.

Bibliographie :

- Cahiers de formation de l'AFPS :
n° 1 : Les 15 dates clefs du conflit israélo-palestinien Dominique Vidal
n° 4 : Le Mandat britannique (1920-1948) Jean Paul Chagnollaud
n° 8 : Palestine 1948 : L'expulsion Dominique Vidal

- Histoire de l'Autre : 3 évènements clefs racontés, en parallèle, par des professeurs palestiniens et israéliens ; Edition Liana Levi
- Palestine et Palestiniens Groupe de Tourisme Alternatif ; Beit Sahour Palestine

UNE SITUATION DRAMATIQUE À GAZA.

Le 19 septembre, le gouvernement israélien a proclamé la bande de Gaza, déjà assiégée, « entité hostile ». Un acte d'une extrême gravité. L'expression « entité hostile » se veut une non reconnaissance de la réalité politique, juridique, humaine de la bande de Gaza et une justification préalable à l'hypothèse d'une guerre totale contre la population palestinienne. La décision israélienne constitue une punition collective, c'est-à-dire une violation grave du droit international.

Nous avons reçu de Ziad Medouk, professeur de français à l'université de Gaza un courriel dont voici quelques extraits :

A Gaza il y a beaucoup d'événements qui montrent que la vie de plus d'un million et demi de la population est devenue très difficile sur tous les niveaux politique, économique et social:

- Les prix ont flambé à cause de manque de produits et de marchandises dans les

marchés et tout cela est lié à la fermeture des frontières par l'armée israélienne. Cette augmentation de prix a aggravé la pauvreté de beaucoup de Gens à Gaza.

- Le blocus est imposé sur tous les passages qui relient la Bande de Gaza au monde extérieur.
- Le taux de chômage dépasse le 75 % de la population active dans la Bande de Gaza
- Plus de 80% des Palestiniens reçoivent des aides alimentaires distribués par les organisations humanitaires des Nations Unies...

Gaza qui était toujours une ville résistante contre l'occupation israélienne et ses mesures est en train de vivre une division, une déchirure, et des affrontements entre frères et partis politiques palestiniens, mais surtout elle est en train de vivre un éloignement géographique et politique du reste de la Palestine et du reste du monde.

La Palestine s'invite à l'Arrêt Public à Crest,

13 Novembre 2007

A l'occasion du soixantième anniversaire du Plan de Partage de la Palestine, voté par l'ONU le 29 Novembre 1947 :

- à 18 h, **Contes palestiniens** dits par Eric Relier, Puis, collation avec ce que chacun aura apporté,

- à 20 h 30, évocation de **l'Histoire de cet acte fondateur de la situation actuelle au Proche Orient** à l'aide d'un diaporama présenté par Marie Jo Parbot.

**Arrêt Public - 1 rue de la République - 26400
Crest. Contact : Marie Jo (04 75 21 74 76)**

**Valence
le 15 novembre 2007
à 20h15
au Lux, (ex CRAC)**

Projection de documentaires:

- "Tant qu'il y aura des oliviers" sur le commerce équitable en Palestine.

- "Iron wall" de Mohammed Alatar, en présence de Jean-Claude Perron, cinéaste et coordonnateur de missions civiles en Palestine.

Ce documentaire donne enfin la parole à des responsables associatifs, paysans, militants pour la paix, journalistes, soldats... Israéliens et Palestiniens. Une vision historique de 1967 à la construction du mur...

Distribution: plateforme des ONG françaises pour la Palestine

LECTURES, CINEMA, TELEVISION.

- **PALESTINE, la dépossession d'un territoire** par Pierre Blanc, **Jean-Paul Chagnollaud**, Sid-Ahmed Soulah. Editions l'Harmattan. 252 pages. 22,50 euros.
- **Le lobby pro-israélien et la politique étrangère américaine** par John J.Mearsheimer et Stephen M.Walt, deux professeurs des universités de Chicago et Harvard. Editions La Découverte. 500 pages. 20 euros.
- **Le sionisme du point de vue de ses victimes juives** par Ella Shoat, professeur à l'université de New York. Editions La Fabrique. 121 pages. 8 euros.
- **La révolution sioniste est morte. Voix israéliennes contre l'occupation.1967-2007.** Textes réunis et présentés par M.Warschawski. Editions La Fabrique.151 pages. 14 euros.
- **Israël, une société bousculée.** 25 ans de reportages sur le terrain de Dominique Vidal. Préface de Leïla Shahid. Editions du Cygne. 108 pages. 15 euros.
- **Le monde moderne et la question juive** par Edgar Morin. « La condition juive dans l'histoire moderne exige d'être traitée dans toute sa complexité, donc sa difficulté ». Editions du Seuil. 264 pages. 12 euros.
- **Mythes et réalités du conflit israélo-palestinien** par Norman Finkelstein. Préface de D.Vidal. Editions Aden. 441 pages. 25 euros.
- **Notes sur l'occupation Naplouse, Kalkiliya, Hébron.** Par Eric Hazan. Editions la Fabrique. 120 pages. 7 euros.
- **Comme des fleurs d'amandier ou plus loin**, par Mahmoud Darwich, poète palestinien. sortie en septembre aux éditions Actes Sud.
- **Les palestiniens dans le siècle.** Histoire du peuple palestinien au cours du vingtième siècle. Editions Gallimard, collection Découvertes. Sortie en novembre 2007.



Association France Palestine Solidarité Bulletin à découper et à envoyer avec votre règlement

Section Ardèche Drôme Un reçu pour déduction fiscale vous sera adressé en janvier.
22 rue de la République 26100 Romans-sur-Isère

Nom : Prénom :
.....

Adresse :

Code Postal : Commune :

Tel : fax : Courriel:.....

Je souhaite :

Adhérer à l'AFPS avec l'abonnement au **bulletin** Ardèche- Drôme et aux publications nationales "**Pour la Palestine**" et « **Palestine Solidarité** » : entourer le tarif choisi.

- Cotisation annuelle : Normale : 65 € (sans abonnement : 54 €).
 - Cotisation réduite : 38 € (sans abonnement : 27 €)
 - Précaire : 26 € (sans abonnement : 15 €).
 - Cotisation de soutien 80 € ou plus :..... €.
- (Ces tarifs sont valables pour un foyer, le cas échéant.)

- Avoir des renseignements sur les **parrainages** d'enfants Palestiniens.
 - Faire un don pour le **jardin d'enfants** du Camp de réfugiés de Borj el Shemali (**NAJDEH**, Liban).
- Je joins un chèque de €

- Faire un don pour financer le projet **d'amélioration d'un moulin à huile d'olive** en Cisjordanie. Je joins un chèque de €
- Faire un don pour favoriser l'insertion scolaire des filles au **Collège Public RAMLA** de Gaza Je joins un chèque de €
- Faire un don pour l'aide d'urgence « **S.O.S. Palestine** » Je joins un chèque de..... €

Date et signature :

Dimanche 25 novembre 2007

Journée de solidarité avec le peuple palestinien

à la salle des fêtes de BESAYES.

Entrée libre et gratuite

10 h 30

Projection du film

« Iron Wall »

Débat



A partir de 12 h

Repas :

**Salade
Couscous
Pâtisseries orientales
Café
Thé à la menthe**

**Prix du repas : 15 €
tout compris**

S'inscrire pour le repas
uniquement, auprès de l'AFPS
22 rue de la République Romans

Toute la journée

Artisanat palestinien :
*broderies, verreries,
savons, huile d'olives*

Librairie

Projections vidéos,
diaporamas



14 heures :

**Témoignages
de deux Palestiniens**

**Hossan Elaqla
et
Youssef Abuzuhri**

**sur la situation
à Gaza
et en Cisjordanie**

15 heures **Conférence-débat**

**La création
d'un état
palestinien
est-elle
encore
possible ?**

**Avec
Jean-Paul
CHAGNOLLAUD**

**Professeur de
science politique à
l'université de
Cergy-Pontoise**

**Directeur de la
revue internationale
Confluences-
Méditerranée**

Une semaine pour l'artisanat palestinien

Du 11 au 16 décembre 2007

Au 47 rue Saint Nicolas à Romans.

**Grande vente d'objets d'artisanat :
broderies, verreries, poteries, savons et huile d'olives**

Pensez-y pour vos cadeaux de fin d'année.

Tous les après midi de 14h à 18h30 ainsi que les vendredi, samedi, dimanche matin